



Proposition de projet : Groupes solidaires pour personnes vulnérables à Kinkungwa, Territoire de Pangi, Province du Maniema, Rép. Dém. du Congo – 2026/27, 12 mois

Organisation de soutien : Association Pont Universel, Fribourg, Suisse

Responsable du projet : Lothar Seethaler, Co-président de Pont Universel

Coordonnées : Tel. +41 (0)79 421 68 03 ; lothar.seethaler@pont-universel.org

Organisation d'exécution : Congrégation des Sœurs Missionnaires de la Croix et de la Miséricorde, Kinkungwa, Diocèse de Kasongo, Province du Maniema, R. D. Congo

Responsable du projet sur place : Sœur Marie-Bernard Alima, Supérieure, ancienne Secrétaire générale de la Commission Épiscopale Justice et Paix, Rép. Dém. du Congo

Coordonnées : Tel. +243 990 748 984 (WhatsApp) ; centrerehema2021@gmail.com

Montant sollicité : CHF 20'800.- soit USD 26'000.

1. Résumé

Jusqu'à récemment, des guerres civiles atroces se sont succédées et ont ravagé la région où la violence sexuelle a été utilisée systématiquement comme arme de guerre. En janvier 2025, le Sud Kivu a été envahie par les rebelles de l'AFC/M23 soutenus par le Rwanda, qui ont progressivement pris les villes de Goma et de Bukavu. Bien que la région de Kinkungwa au Maniema fût épargnée de cette invasion, les réseaux d'approvisionnement en semences et nourriture à Bukavu et Goma ne fonctionnent plus, ce qui a mené à une insécurité alimentaire à Kinkungwa où beaucoup d'enfants souffrent actuellement malnutrition. La Congrégation des Sœurs héberge et soigne actuellement plus qu'une dizaine de ces enfants.

Dans une situation d'insécurité latente, la Congrégation des Sœurs a décidé de lancer un projet réunissant environ **500 femmes en difficulté** avec leurs **plus de 1800 enfants** dans **6 villages** avoisinant Kinkungwa, afin qu'elles se réunissent dans **25 Groupes solidaires** pour se soutenir mutuellement et s'entraider dans l'agriculture et le petit élevage, afin de mieux nourrir leurs familles.

L'**objectif global** du projet est d'améliorer la situation de vie des femmes vulnérables, et de leurs enfants grâce à leur soutien mutuel, leurs plaidoyers auprès des autorités locales et les activités communes réalisées dans le cadre de leurs **Groupes solidaires (GS)**.

Les **effets/outcomes** sont une amélioration de leur situation socio-économique, nutritionnelle et psychosociale, le respect de leurs droits et leur protection, un traitement approprié des conflits communautaires, notamment des conflits fonciers. Pour y arriver, la création de GS pour leur soutien mutuel est envisagée 25 GS avec une gestion fiable et transparente, tenant en compte les personnes les plus vulnérables et créant un climat de confiance et de confidentialité.

L'accent sera sur l'accompagnement des GS afin d'assurer la sécurité alimentaire par une production agricole selon des méthodes agroécologiques. Tous les GS pourront accéder à de nouveaux champs communautaires pour augmenter leur production d'une nourriture variée, suite aux plaidoyers menés auprès des autorités villageoises et des propriétaires de terrains agricoles. Aussi, il s'agira d'appuyer les femmes à gérer leur sécurité, à prévenir les VSBG et à secourir des survivantes de ces violences.

Grâce au vivre ensemble dans les GS et l'accompagnement par l'équipe de la Congrégation, la situation psychosociale des femmes survivantes de VSBG et leur résilience seront renforcées. Des négociations avec l'administration locale pour l'accès aux soins de santé et à l'éducation pour les enfants seront menés par les GS des femmes et leurs réseaux. Des réunions de formation et de sensibilisation – concertées avec les autorités locales – seront organisées sur place par les partenaires locaux pour renforcer le processus de mobilisation et l'atteinte des objectifs.

2. Contexte

La région de Kinkungwa se trouve très enclavée à l'intérieur de la Province de Maniema, autant plus que les accès aux centres régionaux de Goma et Bukavu sont quasiment coupés depuis leur occupation par les milices de l'AFC/M23. Ceci a un effet direct sur la population de la région du projet, parce que les réseaux d'approvisionnement en semences et nourriture de Bukavu et Goma sont interrompus, menant à une insécurité alimentaire croissante. Dans cette situation, les autorités de l'administration locale et les églises se montrent ouvertes et intéressées aux initiatives locales telles que les Groupes solidaires (GS) et même favorables à leurs plaidoyers. Cette situation présente une opportunité réelle pour les femmes membres des GS de prendre confiance en elles et de retrouver leur dignité – ce qui sera une expérience nouvelle pour la plupart d'entre elles.

La détérioration soudaine de la situation sécuritaire au sud Kivu et au Maniema en début de l'année 2025 est due à un conflit d'intérêt impliquant tant les élites congolaises, tant les pays voisins, notamment le Rwanda et aussi l'Ouganda, ainsi qu'indirectement les puissances occidentales, notamment l'Union Européenne, les États Unies et la Chine avec leurs intérêts croissants dans les matières premières précieuses à l'est de la RDC. La vente de ces matières premières à travers le Rwanda avait drastiquement augmenté en 2024, entre autres suite à un contrat conclu entre l'UE et le Rwanda. Entre temps, l'UE a imposé des sanctions contre les dirigeants de l'AFC/M23 et certains responsables militaires du Rwanda. L'occupation de Goma et ensuite de Bukavu et d'une partie du Sud Kivu par les milices de l'AFC/M23, semble aussi liée à une rivalité entre le clan du Président actuel de la RDC et celui de son prédécesseur. Cette situation semble expliquer la prétention de « légitimité » des milices de l'AFC/M23 – cachant à peine la terreur semée par ces dernières.

Dans la région de Kinkungwa, la tension était également fortement ressentie, et les Maï-Maï (Wazalendu) qui se préparaient déjà pour une auto-défense. Depuis juillet 2025, la situation s'est calmée un peu, mais la poursuite de l'agriculture est menacée par un manque de semences et de géniture de petits bétails pour l'élevage, principalement de cobayes, poules et lapins, pour assurer la sécurité alimentaire des femmes et de leurs enfants.

Dans ce contexte extrêmement volatile et caractérisé par une insécurité latente et omniprésente, la création et l'accompagnement de Groupes solidaires (GS) est essentielle, pour que les femmes vulnérables et leurs familles ne retombent pas dans une famine et des traumatismes sévères – traumatismes dont elles pourront se libérer progressivement grâce à leur collaboration, l'entraide mutuelle et la confiance qu'elles peuvent vivre dans le cadre de leurs GS. Leur santé en dépende ainsi que leur sécurité alimentaire et leur survie. L'accompagnement par les Animatrices locales / animateurs locaux (AL) et l'équipe de la Congrégation des Sœurs – basée à Kinkungwa – est donc crucial, tout comme les appuis modestes en semences et intrants agricoles, facilitant la continuation des activités agricoles pour la survie.

3. Description du projet dans les villages avoisinant Kinkungwa

3.1 Stratégie d'intervention adaptée au contexte sécuritaire et objectifs

3.1.1 Stratégie d'intervention adaptée au contexte sécuritaire

L'intervention de ce projet commence par une information des autorités politico-administratives locales ainsi que des églises, autorités traditionnelles et leaders d'opinion sur la situation alimentaire et

sécuritaire précaire et injuste que les femmes majoritairement survivantes d'atrocités vivent, et la volonté de la Congrégation des Sœurs de s'engager dans un travail concret avec les femmes. Des personnages locaux respectés qui sont prêts à s'engager dans ce travail sont ainsi identifiés et parmi eux, des Animatrices locales (AL) sont choisies – plus tard aussi des animateurs locaux.

Avec l'aide des AL, les femmes avec leurs familles et les personnes les plus vulnérables et défavorisées sont identifiées et motivées à se mettre ensemble ; elles sont accompagnées pour s'organiser en groupe solidaires (GS), afin qu'elles s'entraident mutuellement et améliorent leur situation de vie par des activités communes, selon leurs propres décisions. Grâce à un dialogue commun et continu dans le GS qui est accompagné par l'équipe de la Congrégation, ainsi que les AL, les femmes et jeunes mamans sont capables de développer des initiatives agricoles et socio-économiques pour leur survie dans leurs milieux actuels, dans un climat de confiance et d'entraide mutuelle.

À travers ces GS, une auto-prise en charge progressive des femmes vulnérables est facilitée ; elles vont acquérir de nouvelles compétences organisationnelles et renforcer aussi leurs capacités pour la conduite de plaidoyers auprès des autorités locales et des propriétaires terriens du milieu, afin de gagner accès à des terres agricoles qu'elles peuvent exploiter ensemble avec des méthodes agroécologiques pour satisfaire leurs besoins primaires : nourriture équilibrée et suffisante, éducation pour les enfants et accès aux soins de santé.

Les formations en agroécologie sont dispensées aux AL et GS, afin de faciliter la production d'une nourriture saine pour les familles, ainsi que des formations de base pour promouvoir la diminution des séquences traumatiques des membres des GS et de leurs enfants. Ceci dans le but de renforcer la cohésion sociale entre les membres des GS, afin qu'elles puissent restaurer la confiance en elles et leur dignité au sein de la communauté.

À travers la recherche conjointe de solutions aux problèmes nutritionnels et socio-économiques et les activités communes qui en découlent au sein des GS, les femmes peuvent créer une atmosphère de confiance entre elles qui favorise un ressenti de sécurité. Selon des recherches neurologiques récentes, ce sentiment de sécurité est perçu – comme d'ailleurs son opposé, le ressenti de danger – directement au niveau du système nerveux autonome par un processus de réflexe spontané que Stephen W. Porges (2022) a nommé *neuroception*. Ce ressenti de sécurité – même si cette sécurité est *relative*, grâce à la présence bienveillante des autres membres – est une condition importante pour que le circuit ventro-vagal du système nerveux autonome puisse mettre en fonction l'homéostasie dans le corps et permettre la guérison de blessures physiques et mentales. Dans le cadre de l'accompagnement des GS, la guérison des séquelles traumatiques est davantage soutenue par une animation et un comportement sensible aux besoins spécifiques des personnes traumatisées.

Une fois mises en place, les groupes solidaires (GS) constitués principalement de femmes les plus vulnérables –souvent survivantes de VSBG – les femmes prennent ensemble toutes les décisions qui les concernent : sur les travaux communs qu'elles souhaitent entreprendre pour améliorer leur situation de vie, les plaidoyers qu'elles souhaitent mener auprès des autorités locales et les crédits de survie internes qu'elles souhaitent octroyer de leur épargne commune à leurs membres qui se trouvent dans un besoin urgent (maladie, manque de nourriture). L'équipe de la Congrégation des Sœurs se limite à l'accompagnement et à un dialogue constructif et encourageant avec les GS. C'est cette indépendance acquise par les GS avec leurs responsables élues et leurs membres qui est *le garant de la durabilité* du projet. Dans la mesure où les membres des GS surmontent les traumatismes vécus et gèrent les défis de la survie de tous les jours en s'entraidant, les symptômes de ces traumatismes diminuent dans la plupart des cas et elles ne vont plus retomber dans l'ancien état de désespérance. Après 4-5 ans, la Congrégation pourra se retirer de cette zone du projet pour travailler dans des zones plus périphériques, tout en gardant un contact pour l'échange d'expériences. Le savoir-faire pour la gestion des GS et la conduite de plaidoyers sera entièrement transféré aux GS et leurs réseaux, pendant que les animateurs locaux /Animatrices locales (AL) resteront sur place.

La façon de mener cette intervention n'est donc pas une simple tactique de la mise en œuvre ; elle a en soi une valeur stratégique et essentielle qui la distingue profondément d'autres façons de faire : délivrer des biens, des subsides ou une aide humanitaire – ce qui peut pourtant s'avérer nécessaire à des moments cruciaux. Mais ce genre de délivrance ne porte pas en soi la valeur de l'accompagnement qui transfère la responsabilité de toute action aux « bénéficiaires » – qui deviennent ainsi les actrices et acteurs de leur propre destin. (Cf. 2.5 Durabilité)

2.1.2 Objectifs – effets attendus et indicateurs (horizon : 3-5 ans, 1^{ère} année dans 6 villages)

Impact – objectif global

La situation de vie des personnes vulnérables et des femmes et jeunes filles survivantes de violences multiples s'est améliorée grâce à leur soutien mutuel, les activités communes réalisées et les plaidoyers menés dans le cadre de leurs groupes solidaire (GS) et les réseaux des GS.

Outcome 1 : Les personnes vulnérables, en particulier les femmes et jeunes filles organisées en groupes solidaires (GS), ont amélioré leur situation socioéconomique, nutritionnelle et psychosociale.

Indicateur 1.1 : Nombre de GS constitués, réalisant des activités communes qui améliore leurs conditions de vie : travaux champêtres communs, cultures agro-écologiques sur des champs communautaires et individuels, élevage de cobayes, poules, lapins et dès que possible de petits ruminants, petits commerces réalisés ensemble, caisses d'épargne communes avec crédits internes pour la survie.

Indicateur 1.2 : Nombre soit 80 % de femmes et nombre soit 75% d'hommes membres de GS qui augmentent leur revenu, assurent une nutrition équilibrée dans leurs familles et améliorent leurs conditions de vie.

Indicateur 1.3 : a) Nombre soit 80% de femmes et de filles et nombre soit 75% d'hommes et de garçons membres de GS qui voient leur bien-être général amélioré (exprimé-e-s individuellement).

b) Nombre de femmes et de filles et d'hommes et de garçons qui avaient souffert de symptômes de stress suite à des traumatismes – angoisse, fatigue et/ou douleurs chroniques, dépression – et nombre soit 80% qui constatent une diminution de ces symptômes.

c) Nombre soit 90% de femmes et de filles et d'hommes et de garçons appartenant à des GS, qui sont capables de s'exprimer verbalement devant les autres et de vivre et montrer leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...).

Résultats (outputs) après une année dans les nouveaux GS

- 25 GS avec un total d'environ 500 femmes sont créés dans 6 villages et sont fonctionnels.
- La moitié des membres dans chaque GS utilisent des techniques agroécologiques et contribuent à une alimentation équilibrée de leur famille, leurs enfants.
- Au moins un tiers des membres dans chaque GS multiplient des cobayes / petits bétails, aident à d'autres membres de faire pareil et contribuent à la fertilisation du sol des champs communautaires et individuels avec les engrais organiques provenant de cet élevage.
- La grande majorité des membres des GS participent activement aux discussions, constatent que les activités communes leur aident et qu'elles/ils se sentent mieux ; elles/ils expriment leurs émotions nuancées (joie, déception, appréciation, crainte, curiosité...) (= outcome).

Outcome 2 : Les droits des femmes vulnérables et survivantes de VSBG sont respectés et leur protection est assurée, grâce aux plaidoyers qu'elles mènent à leur égard auprès des autorités locales et traditionnelles, dans le cadre de leurs GS et des réseaux des GS.

Indicateur 2.1 : Nombre de terrains agricoles acquis et exploités par les membres des GS après les plaidoyers menés par les femmes.

Indicateur 2.2 : a) Nombre soit 80% de femmes avec enfants nouveau-nés qui ont pu être enregistrés auprès des services de l'état civil ; b) nombre d'enregistrements effectués après les délais prescrits

par la loi grâce aux plaidoyers menés par les femmes, la société civile et les autorités coutumières auprès des juridictions compétentes.

Indicateur 2.3. : Nombre de femmes membres de GS ainsi que d'hommes et de jeunes associés avec les GS sensibilisés et formés sur la prévention des IST / VIH et **b)** des violences de tout genre – et qu'elles/ils les préviennent avec succès.

Indicateur 2.4 : Nombre et caractère de changements d'habitudes traditionnelles en faveur du respect des droits de la femme et de l'égalité entre les genres observés.

Résultats (outputs) après une année dans les nouveaux GS

- Les femmes ont reçu des sensibilisations et formations et prennent conscience de l'importance de la revendication de leurs droits et l'utilité de la promotion du genre.
 - Les femmes des nouveaux GS ont initié deux processus de plaidoyer auprès des autorités et leaders communautaires dans leurs communautés respectives, adaptés à la situation sécuritaire : pour leur accès à des champs communautaires, aux soins de santé, à l'éducation de leurs enfants et/ou pour le respect de leur sécurité.
 - Les femmes membres des GS, ainsi que les hommes et les jeunes associés avec les GS ont été sensibilisés et formés sur la prévention des IST et du VIH/SIDA.
 - Les femmes des GS ont été informées et sensibilisées sur l'importance de l'enregistrement de leurs enfants auprès des services de l'état civil ; au moins 80% des nouveau-nés sont enregistrés ou disposent d'un certificat de naissance.
- ⇒ Les résultats (outputs) des outcomes 2 & 3 dépendent également du niveau de fonctionnement de l'administration locale.

Outcome 3 : Les conflits fonciers impliquant les femmes vulnérables et les VSBG dans les communautés sont détectés, traités et transformés grâce aux interventions des réseaux des GS de femmes, accompagnées par les AL et si possible aussi par les CVD et CDG.

Indicateur 3.1 : Nombre de conflits fonciers et d'héritage traités et résolus si possible avec le soutien des membres des Comités villageois de développement (CVD) au bénéfice des femmes et personnes vulnérables, transmis au Comité de développement au niveau du Groupement (CDG).

Indicateur 3.2 : Nombre d'occurrences de VSBG détectées et traitées dans le respect de la loi et en tenant compte des besoins de protection de la victime, si possible avec le soutien des membres des CVD dans les villages, et transmis ensuite au CDG.

Résultats (outputs) pour l'année 2025/2026 avec les nouveaux GS

- Au moins 3 conflits fonciers ou d'héritage impliquant une femme vulnérable identifiés et traités – si possible avec le soutien des CVD et CDG.
- Au moins 3 occurrences de VSBG détectées et traitées dans le respect de la loi et en tenant compte des besoins de protection des victimes, si possible avec le soutien des CVD, CDG, et/ou les chefs de villages et sages traditionnel-le-s.

Outcome 4 : Les groupes solidaires (GS) sont bien structurés avec présidente, secrétaire et trésorière qui connaissent leurs rôles et appliquent le règlement intérieur du GS approuvé par toutes ses membres ; un climat de confiance mutuelle et de confidentialité règne, ainsi qu'une capacité de dialoguer et de se mettre d'accord à l'interne, tout en respectant les besoins des membres les plus démunies.

Indicateur 4.1

Nombre de GS avec présidente, secrétaire et trésorière élues et règlement intérieur écrit, approuvé et respecté par toutes les membres.

Indicateur 4.2

Nombre soit 80% de GS où les membres confirment unanimement la transparence, de pouvoir participer à toutes les décisions d'importance, et de trouver des solutions à l'amiable en cas de désaccords internes.

Indicateur 4.3

Nombre soit 85% de GS où les membres sont unanimes sur leur confiance mutuelle, et que la confidentialité est respectée, leur permettant de partager leurs histoires personnelles sans que celles-ci soient racontées en dehors du GS.

Résultats (outputs) après une année dans les nouveaux GS

- 2 réunions d'échanges et de formations pour chaque responsable élue des 15 nouveaux GS, dans le cadre de rencontres des réseaux de GS ou en plus petites groupes.
- 25 GS disposent d'un règlement intérieur par écrit ou sont en train de l'élaboration.
- 3 résolutions / transformations de désaccords internes dans des GS sont documentées.
- 4 formations données aux 6 nouveaux/elles AL sur l'accompagnement des GS et les valeurs de comportement à proposer, afin que leurs membres puissent améliorer leur bien-être.
- 12 rencontres de suivi et d'échange effectuées avec les AL sur l'évolution des GS et leurs caractéristiques qualitatives acquises, sur le terrain.

3.2 Groupes cibles du projet

Il s'agit de femmes vulnérables majoritairement avec des enfants à leur charge qui sont en partie aussi des survivantes de VSBG et qui se battent pour leur survie et celle de leurs enfants. Initialement identifiées par les Accompagnatrices de l'équipe de la Congrégation, un grand nombre de femmes se présenteront également suites aux informations de bouche à l'oreille. Jusqu'en fin 2026, **nous attendons la création et structuration 25 nouveaux GS avec environ 500 femmes comme membres**. Indirectement devront profiter environ **1'800 enfants dans les 6 villages de ce nouveau projet**, enfants de ces femmes membres, et nous comptons que **des hommes** intéressés et engagés seront associés – peut-être pas encore comme membres – aux GS. L'accompagnement par l'équipe de la Congrégation et leurs Animatrices locales / animateurs locaux (AL) assurera que les défis et aussi **les limites physiques des femmes les plus vulnérables soient prises en compte** dans les dialogues et les décisions prises par les GS.

3.3 Activités du projet

Les activités principales du projet consistent dans l'accompagnement des femmes vulnérables et survivantes de VSBG et la création de leurs Groupes solidaires (GS), afin qu'elles puissent s'entraider et entreprendre des activités communes leur permettant d'améliorer leur situation de vie et d'atteindre la sécurité alimentaire. Au début du projet, les animations initiales seront faites par l'équipe de la Congrégation, ensuite les AL seront également capables d'accompagner des femmes vulnérables pour s'organiser en GS. Ensuite, **les AL participent régulièrement, au moins deux fois par mois, dans les réunions de chaque GS**, écoutent les soucis et expériences des femmes et les accompagnent dans leurs réflexions et décisions sur les activités communes qu'elles souhaitent mener.

L'équipe de la congrégation, de son tour, accompagne régulièrement les AL sur le terrain, facilitant des échanges avec et entre les AL, et les coachent et forment pour leur travail. **Les contacts de l'équipe avec les AL sur le terrain sont hebdomadaires, les échanges et coachings formatifs bimensuels au début, ensuite mensuels**. Ainsi il est garanti que la structuration des GS soit facilitée, les présidentes, secrétaires et trésorières des GS soient bien introduites dans leurs rôles respectifs, et des activités communes propices selon le contexte puissent être choisies et réalisées par les GS.

Adaptée à la situation du contexte, des **sensibilisations et formations** sur des thématiques pertinentes sont organisées, **soit dans le cadre de rencontres de réseaux – tous les deux mois – soit dans le cadre de groupes plus petits**, à fur et à mesure : La gestion des GS et de la sécurité de ses membres, les résolutions / transformations de conflits internes et externes (notamment du foncier et en cas de VSBG). **Des formations dans les méthodes de l'agroécologie** (maintien de la fertilité des sols, production de pesticides naturels, etc.) sont organisées avec des experts régionaux. Selon les besoins, des semences et des géniteurs de petits animaux (cobayes, lapins, etc.) sont distribuées aux GS en première année de leur création, afin de faciliter le début de leurs productions propres.

Un ou deux ateliers publics sont organisés, avec la participation des autorités locales, sur les droits des femmes, la promotion de leur sécurité, leur accès aux terrains agricoles permettant de nourrir leurs enfants, aux soins de santé et à l'éducation pour les enfants. **Ces thématiques sont également intégrées dans les animations et accompagnements continus des GS**, dans le courant de l'année.

3.4 Lieu et partenaire du projet

Ce nouveau projet est réalisé en 2026/2027 dans les 6 villages de Kinkungwa, Kimbala, Kamundala, Lukunji, Lusolo et Lubile dans le Groupement de Nsange, Territoire de Pangi, Province de Maniema, à l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC). Le partenaire qui exécute le projet est la Congrégation des Sœurs Missionnaires de la Croix et de la Miséricorde et son équipe située à Kinkungwa, sous la direction de la Supérieure Sœur Marie-Bernard Alima.

Fondée en 2017, **la Congrégation** compte 37 membres, dont 2 Sœurs et 7 Novices, 8 Postulantes, 6 Pré-postulantes, 2 Laïcs Missionnaires de la Croix et 11 enfants orphelins.

Sa mission est de *propager la miséricorde dans les périphéries en vivant dans la proximité solidaire avec les pauvres*.

L'équipe du projet compte actuellement 5 personnes, 1 Sœur-Coordnatrice et 4 Accompagnatrices.

3.5 Durabilité

La durabilité des différents aspects du projet résulte du fait que les Groupes solidaires (GS) apprennent dès le début à se gérer de façon autonome avec leurs activités communes et les plaidoyers que les femmes mènent auprès des autorités locales à travers leur GS et les réseaux de leurs GS. À part l'accompagnement, des formations et des intrants initiales pour démarrer la production agroécologique sur leurs champs communautaires nouvellement acquis et individuels, rien ne leur est fourni qui pourrait les rendre dépendant du projet. Tout au contraire, leur autonomie est créée, renforcée et respectée dès le début du processus, et toutes les décisions sur leurs actions et activités communes sont prises par les GS et leurs membres elles-mêmes. La reconnaissance sociale et les capacités managériales et agroécologiques acquises leur appartiennent et se manifestent entièrement en leur faveur. Puis que ces capacités restent chez les femmes sur le terrain, dans le cadre de leurs GS et réseaux de GS, aussi avec la présence continue des AL, le projet pourra se retirer après 4 à 5 ans et choisir une autre région d'intervention encore plus périphérique – tout en gardant le contact pour favoriser les échanges d'expérience.

4. Gestion des risques

Le tableau de gestion des risques (annexe), tient compte des possibles changements du niveau de sécurité dans le contexte actuel : « Établir des contacts permanents avec les animatrices/animateurs locaux ; interrompre les visites sur le terrain, si la menace est imminente ; les GS travaillent avec les autorités qui leur sont bienveillantes ; ils organisent leur protection à travers leurs réseaux, avec la capacité de se mobiliser très rapidement » – ce sont des mesures qui garantissent la continuation du projet aussi si la situation sécuritaire s'aggravait suite à des combats entre milices – ce qui n'est actuellement peu probable. Dans une telle situation, le contact à distance avec échanges d'informations et coaching en ce qui concerne des mesures de sécurité adaptées à la situation serait très crucial pour les femmes et leur GS. Pendant ces moments de crise, les femmes se sentent plus en sécurité ensemble et elles peuvent se protéger mutuellement.

5. Planification et organisation du projet

La nature des activités du projet suggère une planification continue hebdomadaire et mensuelle des accompagnements des Groupes solidaires (GS) et des Animatrices locales / Animateurs locaux (AL) d'un côté, et des sensibilisations et formations thématiques – agroécologique, droits des femmes, etc. – de l'autre côté. Dans une situation d'insécurité, les sensibilisations et formations sont **adaptées au contexte**, selon la situation et les besoins sur le terrain.

La planification et l'organisation du projet sera organisée autour les points fixes mentionnés sous 2.3 Activités du projet :

- Hebdomadaire : contact et échanges avec tou-te-s les AL.
- Bimensuel, ensuite mensuel : réunions d'échange et de coaching avec les AL sur place, suivi de leur accompagnement dans les visites de quelques GS, choisis selon besoins.
- Bimensuel, ensuite mensuel : participation des AL aux réunions des GS pour leur accompagnement, en approfondissant également les différentes thématiques traitées dans les échanges et formations dans le cadre des réunions des réseaux.
- Tous les deux mois : rencontres d'échange, de sensibilisation et thématiques dans le cadre de réunions de réseaux de GS.
- 1-2 fois par an : Ateliers thématiques avec la participation de représentantes des GS et leurs réseaux, ainsi que des autorités locales.

6. Budget et financement

Le nouveau projet est prévu de commencer en 2026, dès que le financement pour le travail sera trouvé. Le budget pour un an (12 mois) est estimé à **USD 26'000.- / CHF 20'800.-** pour le travail dans 6 villages avoisinant Kinkungwa (distance jusqu'à 32 km).

Une extension du projet est prévue pour la deuxième année, et un financement supplémentaire sera cherché pour sa réalisation.

Aujourd'hui nous souhaitons **demandeur un soutien de CHF 20'800.- pour le travail d'une année à Kinkungwa**, pour commencer ce nouveau projet dans 6 villages dans le Groupement Nsange.

Le coaching professionnel pendant toute l'année de la mise en œuvre du projet, du monitoring et du rapportage est fournie à titre entièrement bénévole par l'Association Pont Universel à Fribourg.

Résumé du budget :

Participation à la réalisation du projet par l'équipe de la congrégation 12 x USD (250.- + 100.- + 100.- + 100.- +100.-)	USD 7'800.-
Déplacements, supports pour le suivi sur le terrain	USD 4500.-
Ateliers et formations diverses (agroécologie ; santé mentale ; droits & promotion de la femme ; médiation & gestion de conflits ; plaidoyers ; ...)	USD 2'600.-
Formation de l'équipe, des AL et GS et suivi de l'application de l'agroécologie par des experts du Sud Kivu 2 x 1'600.-	USD 3'200.-
Appui aux semences, petits bétails (cobayes, lapins) et fumier organique	USD 5'020.-
Travail & formations des animateurs / Animatrices locales (AL) 12 x 6 x USD 40.-	USD 2'880.-
Total pour le travail dans 6 les sites de Kinkungwa, Kimbala, Kamundala, Lukunji, Lusolo-Lubile	<u>USD 26'000.-</u>

7. Suivi et rapports

Un rapport intermédiaire avec décompte pour le travail de ce nouveau projet sera élaboré et délivré après 8 mois et un rapport avec décompte final pour cette 1^{ère} année après 2 mois de la fin de l'année.

Un tableau de monitoring pour toute la phase de 3 ans se trouve en annexe, pour chaque indicateur du cadre de résultats – avec observations qualitatives qui précisent les valeurs quantitatives.

Pour favoriser une visibilité et compréhension facile du tableau de monitoring, nous proposons de nous concentrer sur les résultats au niveau des outcomes – les résultats au niveau des outputs seront résumés dans le texte du rapport.

8. Annexes

1. Budget et plan de financement détaillé
2. Cadre de résultats détaillé avec outcomes, outputs, indicateurs et valeurs de référence
3. Tableau gestion des risques
4. Tableau de monitoring

Kinkungwa, 2 mars 2026

Pour la Congrégation des Sœurs Missionnaires de la Croix et de la Miséricorde et son équipe

Sœur Marie-Bernard Alima
Supérieure de la Congrégation
Coordinatrice du Projet
Paroisse à Kinkungwa, Diocèse de Kasongo,
Province du Maniema, RDC
centrehema2021@gmail.com
Tél. +243 990 748 984

Fribourg, 2 mars 2026

Pour l'Association Pont Universel

L'Association Pont Universel Fribourg agit par l'intermédiaire de son Président, Lothar Seethaler (69), retraité de la DDC / DFAE (pendant 11 ans, avant avec l'Action de Carême Suisse, pendant 16 ans). Il fournira un coaching bénévole pendant toute la durée du projet. Inclus dans ce coaching sont des entretiens réguliers par WhatsApp, après échanges la finalisation des rapports, ainsi qu'une visite de terrain à l'occasion ; tous ces services sont entièrement pris en charge par le Coach.

Les rapports annuels de Pont Universel Fribourg ainsi que les documentations détaillées des projets soutenus en Afrique se trouve sur le site www.pont-universel.org sous « Projets en Afrique – Détails » et « Pont Universel Fribourg – Nos Activités ».



Lothar Seethaler
Président de Pont Universel et
Coach pour les projets en Afrique
Impasse du Castel 14, 1700 Fribourg
lothar.seethaler@pont-universel.org

Tel. +41 (0)79 421 68 03

Coordonnées bancaires :
Banque Cantonale de Fribourg BCF
IBAN : CH53 0076 8300 1699 3350 6
Pour : **Association Pont Universel**,
CP 99, 1701 FRIBOURG, SUISSE

Budget pour 12 mois en 2026-2027

	DESCRIPTION	UNITE	DUREE	P.U	P.T
01.	Participation à la réalisation du projet par l'équipe de la congrégation : - Responsable du projet - Accompagnatrices P	1 4	12 mois 12 mois	250\$ 100\$	3000\$ 4800\$
Total 1 :					7800\$
02.	Déplacement, support pour le suivi sur terrain : - Achat de moto - Prime motard - Approvisionnement en carburant - Maintenance	2 1 200L	12 mois	1250\$ 100\$ 3\$	2500\$ 1200\$ 600\$ 200\$
Total 2 :					4500\$
03.	Ateliers de formation : Supports pédagogiques : - Agro écologie - Droit et promotion de la fe - Médiation et plaidoyers - Gestion des conflits - Support pédagogique	4 6 4 4		100\$ 200\$ 100\$ 100\$	1200\$ 400\$ 400\$ 400\$ 200\$
Total 3 :					2600\$
04.	Formation de l'équipe des AL et suivi de l'application de l'agro écologique par les experts : - Billet A-R - Prime de formateurs experts	2 2	1 fois 1 fois	600 \$ 1000\$	1200\$ 2000\$
Total 4 :					3200\$
05A.	Appui aux semences et intrants : - Aubergine locale - Aubergine - Céleri - Choux - Tomate - Amarantes - Pastèque - Ciboulette - Carotte - Piment - Epinard - Poivron - Pesticides - Pulvérisateur 10L - Bêches - Houes - Râteaux - Machette - Arrosoirs 5L	12 boites 12 boites 6 boites 6 boites 6 boites 6 boites 3 boites 6 boites 6 boites 6 boites 6 boites 6 boites 6 6 12 6 12 12 12		20\$ 20\$ 16\$ 20\$ 20\$ 9\$ 13\$ 16\$ 10\$ 13\$ 10\$ 10\$ 30\$ 7\$ 10\$ 7\$ 6\$ 10\$	240\$ 240\$ 96\$ 120\$ 120\$ 54\$ 78\$ 96\$ 60\$ 78\$ 60\$ 60\$ 300\$ 180\$ 42\$ 120\$ 42\$ 42\$ 120\$ 120\$

	2268 \$				
	Appui aux petits Bétails :				
	- Lapins	40 couples		15\$	600\$
	- Poules	70		10\$	700\$
	- Coq	7		10\$	70\$
	- Cobayes	40 couples		5\$	200\$
	- Produits vétérinaires				300\$
	- Construction poulailler				500\$
	- Construction pour lapins				300\$
	- Construction pour co-bayes				250\$
	2920\$				
Total 5 :					5188\$
06.	Travail et Formation des A L	6	12	40\$	2880\$
Total 6 :					2880\$
Total pour le travail dans 6 sites :					
Kimbala-Kinkungwa-Kamundala-Lusolo-Kintimbuka-Lubule (1-6) :					26.168\$
Sont demandés pour le travail pendant une année					26.000\$